

# 10/LA CONDITION FEMININE AU XIX<sup>E</sup> SIECLE DANS EUGENIE GRANDET D'HONORE DE BALZAC : ETUDE FEMINISTE

Precious JOSHUA

[pc.joshua@unizik.edu.ng](mailto:pc.joshua@unizik.edu.ng)

Department of Modern European languages  
Nnamdi Azikiwe University, Awka

## **Résumé**

*Honore de Balzac est l'un des écrivains français qui à travers leurs œuvres littéraires nous dévoilé la réalité de la société française surtout le XIX siècle et dans une mesure la société contemporaine. La société du XIXe siècle voit une femme comme un objet pour s'enrichir, un objet passif et un être faible sans voix. La condition des femmes est l'un des sujets traités par les écrivains globalement. Le but de la présente étude est d'examiner la condition de la femme au XIX siècle pour voir si elle est vraiment faible comme il se manifeste dans Eugénie Grandet Honoré de Balzac ou si elle fonctionne selon la position, définition, description et interprétation que lui donne par la société. Cette étude s'appuiera sur la théorie féministe, faire une analyse profonde et réaliste du sujet.*

**Mots clés :** *La condition féminine, XIX siècle, Eugénie Grandet, Honore de Balzac*

## **Abstract**

*Honoré de Balzac is one of the French writers who through his literary works revealed to us the reality of French society in the nineteenth century. The nineteenth century society sees a woman as an object to enrich, a passive object and a weak being without voice. The woman's condition and status are one of subjects treated globally. The purpose of this study is to examine the status of women in the nineteenth century to see if women are truly weak as Eugenie Grandet of Honoré de Balzac or if she functions according to the position, definition, description, and interpretation given to her by the society. This study will hinge on a feminist theory to do a deep study on the subject.*

**Keywords:** *feminist status, Nineteenth Century, Eugénie Grandet, Honoré de Balzac*

## Introduction

D'une manière générale, la littérature peut être considérée comme un ensemble d'œuvres écrites dans un domaine particulier ou à un moment donné. La littérature représente tout ce qui est écrit, étymologiquement et historiquement.

Wellek s'y met d'accord lorsqu'il écrit qu'on peut définir 'la littérature en tant que tout ce qui est imprimé (29).

La littérature peut se concevoir comme toutes œuvres orale ou écrite d'une époque déterminée, auxquelles sont attribuées certaines valeurs esthétiques, morales ou didactiques.

Pour Arnold, la littérature est un moyen de communication qui doit aider les hommes à cerner leur époque, à mieux comprendre ce monde vénénéux et violent (1). Selon Uzoho, la littérature est l'ensemble des œuvres littéraires d'un pays pendant une époque donnée, ou plus précisément, le travail de l'écrivain (v). En gros la littérature n'est qu'une présentation orale ou écrite portant sur la vie socioculturelle, religieuse, économique et politique. Pour moi, la littérature est l'ensemble de toutes les œuvres écrites ou imprimées d'une époque qui reflète la vie économique, religieuse, morale dans une société.

La femme dans la littérature occidentale est décrite d'une manière sexiste, victime du système patriarcat. L'analyse du genre (*gender* en anglais) est donc importante pour comprendre la situation des femmes dans les romans d'Honoré de Balzac. À notre avis, la critique littéraire féministe de Millett rend la lecture d'*Eugénie Grandet* féconde, mais elle n'est pas, elle-même, sans problème. Bien qu'Eugénie Grandet soit une victime du patriarcat, l'on doit mettre en question si

elle accepte passivement cette situation ou si elle essaie de résister à la structure sexiste et la tradition de la société.

Cette étude portera sur le personnage principal et quelques femmes d'*Eugénie Grandet* d'Honoré de Balzac. La condition de ces femmes dans la société du XIX<sup>e</sup> siècle attire notre attention. Nous allons alors essayer d'examiner les situations critiques où nous exposerons les conditions dégoûtantes qu'expriment les femmes. Les critiques littéraires qui soulignent souvent la chosification de la femme Balzac opèrent, à notre avis, une simplification ; il y a lieu de se poser les questions suivantes

: Les femmes, sont-elles des objets passifs ou des sujets actifs ? Est-ce que les personnages sont victimes de ce siècle où elles étaient ? Est-ce qu'elles sont vraiment faibles et dépendantes des hommes qui dominent leur vie ?

Ainsi, dans ce travail, nous avons l'intention d'examiner la condition ou le statut des femmes dans *Eugénie Grandet*, en focalisant Eugénie et certains personnages féminines. Pour réaliser ce travail nous allons faire une étude féministe. Nous voulons démontrer que les femmes ne sont pas faibles et incapable de s'épanouir mais le système patriarcal leur empêche de s'évoluer.

### **Petit point sur le statut de la femme en France au XIX<sup>e</sup> siècle**

Selon Yannick Ripa, l'auteur de *Les femmes, actrices de l'histoire*, la femme du XIX<sup>e</sup> siècle a vécu dans une société patriarcale où elle a dû se soumettre à l'homme. Elle a souffert du fait que cette société favorisait l'homme que la femme. Ripa montre que « La femme est la moitié de l'homme, la réciprocité relève l'impensable. Il est fort, elle est faible ; il est chaud, elle est froide, il est le feu, elle est l'eau ; [...] il est courageux, elle est craintive. (12) Il montre comment le XIX<sup>e</sup> siècle renforce la différence entre les deux sexes. Cette situation comparative nous donne une vision

de l'inégalité entre l'homme et la femme et de la place que la femme occupe dans la société. On comprend, d'après le livre de Yannick, que les femmes en général, que ce soit les femmes privilégiées ou les femmes du tiers état, ont la même destination, la maternité.

- **La maternité** est le but de la vie de toute femme. Elevée au rang de principe normatif et fixée par la nature. (12) Ripa explique que selon les idées dominantes du XIXe siècle la femme, en respectant l'ordre naturel, doit être épouse, mère, élever les enfants et s'occuper de la maison. La faiblesse de la femme est décidée non seulement par les lois de la nature mais elle est également inscrite par le Code civil, élaboré entre 1800 et 1804, qui légalise la hiérarchie des deux sexes en faisant de la femme « une éternelle mineure » (31) et dépendante de l'homme (le mari, le père). Ce sujet a été critiqué par des écrivains réalistes dans leurs œuvres. Leurs idées sur les femmes étaient influencées par leur temps. Ils ont exposé la condition féminine au XIXe siècle en montrant les aspects réels de la situation de la femme : l'inégalité, l'absence de droits et l'incapacité des femmes dans la société.

### **L'éducation des femmes**

Les filles bourgeoises et nobles reçoivent l'éducation dans les institutions religieuses. L'enseignement religieux et limité prépare la fille à sa destination dans la société, c'est-à-dire d'être épouse et mère. Elle est « mal préparée à la vie, impuissante à se réaliser et à infléchir sa destinée (278). A cause de cette éducation limitée, la femme va vivre dans une société où elle va être ignorée et incapable de faire face à la dure réalité. Dans le livre *Destins de femmes*, désir d'absolu de Micheline Hermine, elle explique comment cela était la situation de la femme au XIXe siècle. « L'éducation religieuse isole les filles du monde, les oriente vers la

rêverie, enseigne le mépris du corps, le dégoût de la sexualité, les détourne de la vie. (175) Alors, pour remplir cette incompréhension et ce vide dans sa vie, la fille imagine ce monde où elle espère vivre heureuse et cela va remplir son esprit et son cœur de « fausses idées sur la vie et l'amour (279). Dans ses rêveries, elle cherche une vie idéale où il n'y pas de déception comme dans la vie réelle.

## **Le mariage**

Le mariage est la destinée prévue pour la femme comme Lieber l'explique: « Le but de la vie d'une fille, c'est l'amour et le mariage (13). Elle sait que sa destinée va être le mariage et la maternité. La seule chose qu'elle doit probablement faire comme femme, c'est d'attendre l'époux. Elle s'attend au bonheur comme épouse après le mariage, un bonheur qui va être comme dans ses rêveries, mais dans la réalité, beaucoup de femmes ont trouvé la souffrance et la déception dans le mariage. Comment trouve-t-on le bonheur et la satisfaction si on ne fait rien que de s'occuper de la maison et de se soumettre à l'autorité du mari ? Du point de vue réaliste et critique, Flaubert et Balzac représentent cette situation d'une femme insatisfaite, qui ne voit qu'un seul chemin devant elle, dans leurs personnages. Alors à cause de cette déception, elle va essayer de trouver une distraction pour fuir la réalité.

La procréation devant elle est l'une de ses principales préoccupations. Mais bien que trouvant sa place par ce rôle de mère, la femme ne détient pourtant aucun droit sur ses enfants, tout revient au père. Le divorce possible depuis 1792 menace la femme car l'homme peut la répudier la laissant démunie si elle est sans famille.

Dans le principe, la femme non mariée, placée sous la tutelle de son père, gagne sa liberté le jour de ses vingt et un an. Liberté toute relative si elle se trouve démunie de tout revenu. Ce qui est majoritairement le cas car les métiers féminins sont

encore rares et déconsidérés.

Cependant certaines femmes s'imposent par leur esprit et leurs talents. Plusieurs femmes essaient de se départir de l'image négative de leur condition. Les unes cultivent leur esprit et tiennent salon comme Madame Récamier ou Madame de Staël, les autres voyagent, dans un esprit missionnaire ou par goût d'aventure. Mais ces premières « émancipées » sont rares et n'appartiennent encore qu'aux classes aisées et peuvent être conduites à l'exile.

Cette première rencontre renforce la conception de la femme réduite à l'état d'objet. L'opinion de Millett du rôle subordonné de la femme dans la littérature occidentale peut donc être justifiée. Néanmoins, cette image d'une femme passive sans volonté qui plaît aux hommes, est-elle entièrement correcte ? Il nous semble qu'il y a plusieurs motifs dans ce roman qui montrent qu'Eugénie Grandet peut également être interprétées comme ces sujets inactifs du roman, comme une femme qui ne suit pas complètement les normes de la féminité.

Bien que Balzac n'ait pas eu d'intention féministe, le lecteur d'aujourd'hui peut trouver des traces d'indépendance chez Eugénie Grandet. Certes, ils ont tous contesté les pouvoirs établis à travers leurs œuvres, mais ils sont différents dans leur engagement pour la cause sociale.

### **Clarification théorique**

Il nous sera nécessaire d'encadrer théoriquement notre étude pour avoir une analyse systématique du sujet. Ainsi, ce travail académique sera encadré sur la théorie du féminisme.

Le féminisme est un terme souvent employé pour évoquer la revendication collective des femmes pour l'égalité des sexes. C'est un mouvement qui vise à accroître le rôle et les droits des femmes dans la société en général. Selon le

dictionnaire en ligne *Toupictionnaire*, le féminisme est une doctrine ou une attitude politique, philosophique et sociale, fondée sur l'égalité des sexes. C'est un mouvement né de la prise de conscience des femmes en ce qui concerne l'oppression et la marginalisation de la couronne à l'homme (251).

Pour Goetz, tout recommence, tout est changé après son double échec dans ses entreprises du mal et du bien l'homme Dieu n'arrive pas à intervenir pour le récompenser dans son entreprise du bien ou le punir pour le mal dans lequel il se jette. Avec ladite absence de Dieu, il n'y a ni de bien ni de mal à priori', mais à posteriori. C'est plutôt le contexte de faction qui détermine Si oui ou non faction est bonne.

Dans *Encyclopaedia Britannica*, il s'agit d ('adhérence à l'égalité sociale, économique et politique des sexes. On peut le concevoir aussi comme un mouvement politique et social visant à promouvoir les droits de la femme dans toutes les couches sociales. Nous notons d'ailleurs qu'il y a des variations dans des définitions et ces variations sont issues des (orientations/expériences sociales ou politiques de l'individu ou du groupe en question.

Le féminisme comporte un bon nombre de mouvements et des théories mais tous soulignent le terme en général, c'est le fait qu'il lutte contre la relégation et cession des femmes dans toutes les couches sociales. Ajayi-Soyinka : (2003)

Contrairement aux féministes, pour les marxistes, les origines de l'oppression et de l'exploitation des femmes sont inséparables de la lutte des classes. Les marxistes ne voient pas le féminisme comme une idée d'une sphère de combat séparée. L'idéologie marxiste se focalise plutôt sur l'exploitation des femmes dans le travail domestique étant donné que sa condition au foyer serait

naturellement une représentation à l'échelle de la famille des groupes sociaux et les classes.

## **Balzac et ses œuvres**

Les critiques affirment que les romans balzaciens tendent au romantisme plutôt qu'au réalisme. Parlant de son réalisme, Lanson et Tuffrau notent qu' :

On voit aisément par où Balzac a pu passer pour le père du réalisme contemporain. Il a été effréné romantique et il y a dans son œuvre quelque chose d'énorme, une surabondance, une outrance qui en attestent l'origine romantique : mais, comme il manquait de sens artistique, de génie poétique et de style, les romans et les sciences d'inspiration romantique sont justement aujourd'hui les parties mortes, ayant toujours été les parties manquées de son œuvre (619).

À travers cette affirmation, on déduit alors que Balzac est inspiré par les œuvres romantiques. On trouve dans la vie et l'œuvre de Balzac tant de traits du romantisme. Par exemple, exaltation du moi, goût de l'histoire, ambitions et appétits, dynamisme et fécondité. Balzac sait introduire ou intercaler dans ses multiples expériences l'exemple de son existence fluctuante au moment voulu.

Cécile de Ligny et Rousselot notent que :

La description balzacienne vise à montrer les relations secrètes entre les hommes et leur milieu : la description de l'environnement laisse souvent deviner le caractère de l'individu décrit ensuite. Balzac établit entre eux des convergences souvent caricaturales et pleines d'ironie (100).

Dans l'article publié dans la revue parisienne le 25 juillet 1840, Balzac définit de la manière suivante l'objectif esthétique de l'écrivain : 'l'art du romancier consiste à être vrai dans tous les détails quand son personnage est fictif' (289). Cette définition de Balzac nous révèle que la vérité que n'est pas négociable et qu' « on ne doit pas falsifier les évidences puisque nous comprenons que le sentiment, l'amour, la peur, l'aspiration, le lyrisme, le désir et la mort sont tous les éléments de la vie humaine.

### **La condition féminine dans Eugénie Grandet.**

#### **L'objet pour s'enrichir**

Tout le monde veut être son ami pour profiter de sa fortune. L'argent est la raison d'être pour les Grassins et les Cruchots, mais ce n'est pas aussi intense que chez Grandet. Ils n'hésitent pas à en dépenser pour obtenir certaines faveurs. Ils se sacrifient même au service de l'ignoble avare.

Ce combat secret entre les Cruchots et les Grassins, dont le prix était la main d'Eugénie Grandet, occupait passionnément les diverses sociétés de Saumur. (36)

Ces deux familles matérialistes ont un but précis à marier l'un de leurs fils à Eugénie surtout qu'ils sont sûrs qu'elle sera la seule héritière d'une énorme fortune. Elle est la seule fille de son père qui va léguer tout ce qu'il possède à son unique héritière. Les deux familles cherchent un moyen par lequel ils peuvent obtenir cette grande fortune. La seule façon pour arriver à leur but est le mariage avec Eugénie.

Monsieur le président, lui dit Eugénie d'une voix émue quand ils furent seuls, je sais ce qui vous plaît en moi. Jurez de me laisser libre pendant toute ma vie, de ne me

rappeler aucun des droits que le mariage vous donne sur moi, et ma main est à vous (270)

Le président de Bonfons était le plus grand arriviste, il a épousé Eugénie, rien que pour sa fortune, ce qui est prouvé par le mariage blanc. C'est Eugénie qui demande ce type de mariage parce qu'elle est au courant des convoitises du président de Bonfons. La société voit Eugénie comme un objet pour s'enrichir. Pour Eugénie tout le monde lutte en sa faveur à cause de sa fortune. Les Grassins et les Cruchots rêvent épouser Eugénie à cause de la richesse. Il faut bien noter que pendant l'époque de Balzac, c'est la femme qui donne la dot à l'homme. Le mariage qui doit être une union de deux âmes, mais ici c'est un moyen de s'enrichir. Monsieur Grandet est marié à sa femme à cause de sa fortune. Balzac relève que celle-là lui apporté plus de trois mille francs. Charles était coupable de ce fait car lui aussi s'est marié à une veuve Héloïse un mariage arrangé ou forcé.

### **La passivité**

Dans Eugénie Grandet, la mère, Mme Grandet est une femme vraiment passive envers son mari. Elle n'a aucune idée, aucune proposition, aucun désir :

Madame Grandet était une femme sèche et maigre jaune comme un coin, gauche, lente ; une de ces femmes qui semblent faites pour être tyrannisées" (44).

Il convient ici à noter que Madame Grandet a vécu une vie soumise, elle a perdu ses droits, une vie misérable à cause de son mari. Sa vie manque du bonheur comme ça se passe aussi en Afrique. Plusieurs femmes dans la société africaine ne sont que des ilotismes complets au foyer, faute au système patriarcal qui vise les femmes comme des êtres qui n'ont pas quelque chose à contribuer dans la société.

Madame Grandet n'eut aucune pense en se couchant. Semble à toutes les femmes timides, elle avait étudié le caractère de son seigneur. (70)

Dans la société contemporaine, plusieurs femmes sont les esclaves comme nous voyons dans le cas de Madame Grandet : elle n'a aucune pensée, sa propre voix, elle dépend de son mari et l'ordre de la société. Elle le voit comme un seigneur. Elles sont très timides.

### **La naïveté**

Les héroïnes de notre étude sont d'une extrême naïveté, elles ont vraiment une âme pure. Il est clair que les romanciers ont choisi généralement comme héroïne des femmes naïves pour mieux montrer la femme de leur siècle qui respecte tout et qui n'a aucune expérience de la vie parce qu'elle reste toujours dans son foyer. Balzac nous peint l'image de femmes sublimes avec ses héroïnes, Eugénie et Mme Grandet.

Pour avoir une réponse complète à la question concernant la condition féminine et si la femme est une victime, pourquoi une femme accepte-t-elle d'être réduite en objet ? Notre réponse, parce qu'elle n'a pas de choix. Au dix-neuvième siècle la femme bourgeoise ne travaillait pas et elle dépendait donc financièrement aux hommes. Elle était soumise à l'arbitraire de son mari. Elle n'avait pas de valeur intrinsèque ; son rôle était de plaire à son mari. Pour Eugénie et sa mère elles dépendent à son père comme une source d'argent, Balzac nous a dit qu'il lui donne une pièce d'or pendant son anniversaire.

Son mari ne lui donnait jamais six francs à la fois pour ses menues dépenses. Quoique ridicule en apparence, cette femme qui, par sa dot et ses successions, avait apporté au père Grandet plus de trois cent mille francs... (45)

Nous remarquons que Balzac nous montre ici la vraie situation des femmes soit en Europe ou en Afrique, que Père Grandet ne donne pas assez d'argent à sa femme pour prendre soins de la famille à cause d'avarice qui l'entoure. M. Grandet a reçu une dot important de la femme, mais a du mal à lui donner assez d'argent pour s'occuper de la maison et d'elle-même. En fait, père Grandet est celui qui gère les affaires du foyer. Il achète la nourriture, il fait sortir des alimentaires par lui-même. Il suffit de dire que beaucoup de femmes sont esclaves dans leurs foyers, dans leurs mariages elles souffrent beaucoup parce que la société fait l'homme le seigneur et le maitre auquel la femme doit se soumettre.

### **La conclusion**

Les femmes ne sont pas simplement des objets pour s'enrichir, des objets de plaisir, passive s et dépendantes. La maternité n'est plus une seule chose qu'une femme peut faire dans sa vie. La société présente la femme comme être emprisonné par sa nature innée qui a une nature prédéterminée. Les écrivains francophones féminins veulent récrire totalement leur histoire en créant les notions de libération. C'est ainsi que nous faisons l'appel à chaque femme qu'elle lutte contre la structure patriarcale, l'oppression et l'exploitation mises en place dans la société contre elle.

Affiba dans *La révolte d'Affiba* et *Le prix de la révolte* de Regina Yao, les écrivaines africaines qui dans leurs œuvres luttent pour la liberté. Elles refusent de vivre désormais dans une prison morale sans rien faire. Par notre travail nous lançons un appel aux femmes (africaines) de se révolter et de se libérer contre toutes sortes de

violence et l'oppression qu'elle endure chez les hommes dans une société patriarcale. On est en vingt unième siècle, elles ne doivent pas être traitées comme des esclaves. C'était auparavant que les femmes appartenaient à la cuisine, ou à la maison. Tout ce qui appartient à l'homme appartient à sa femme aussi, donc les hommes ne devraient pas jeter leurs femmes et leurs enfants hors de leurs possessions comme Monsieur Grandet. En plus le gouvernement doit protéger les femmes en promulguer des lois pour les biens des femmes.

### **Œuvres citées**

Achebe, Chinua. *Le monde s'effondre*. London: Heinemann Educational Books Ltd, 1974.

*Analyses et réflexions sur Guy de Maupassant Une Vie*, Ouvrage collectif, Ellipses, édition marketing S.A., Paris, 1999.

Ajayi-Soyinka, Omofolabi. Negritude, Feminism, and the Quest for Identity: Re-reading Mariama Ba's *So Long a Letter*. *Women's studies Quarterly* 2003.

Armogathe, Daniel. *Le Deuxième Sexe-Beauvoir*. Paris : Hatier, 1977.

Azoulai, Juliette. « *Les avoir médical dans la scène de sa bricots* », *Madame Bovary et les savoirs*, Presses Sorbonne nouvelle 2009.

Balzac, Honoré. *Eugénie Grandet*. Paris: Editions Gallimard, 1972.

Becker, Colette. *Lire le Réalisme et le Naturalisme*. Paris, DUNOD, 1992.

Beauvoir, Siméon. *Cahiers du Féminisme*. Paris : Editions Gallimard, 1986.

Beauvoir, Siméon. *Le Deuxième Sexe*. Paris : Editions Gallimard, 1976.

- Brix, Michel. *Pour un ré examen des cadres de l'histoire littéraire du XIXe siècle : l'opposition romantisme/réalisme*, Vol.45, 2001.
- Constans, Ellen. *Victime et martyre ! Héroïne La Figure Féminine dans le roman de la victime*. Université de Limoges, 2003.
- Coquillat, Michelle. *Femme et Féminisme*. Paris: Editions Martins Art, 1981.
- Deshusses, et al. *La littérature française au fil des siècles (XIXe et XXe siècles)*, Paris, Bordas 1996.
- Elsa, Dorlin. Introduction, *Black Feminism Revolution La Révolution du féminisme Noir* Paris : Le Harmattan 2007.
- 'Féminisme'. *Encyclopédie Britannica : Ultimate Reference Suite*. Chicago : 2010
- Féminisme. *The feminist Dictionary*. 1st ed.1985
- Fermigier, Préface d'*Une Vie* de Guy de Maupassant, Edition Gallimard, 1974.
- Flaubert, Gustave. *Madame Bovary*. Paris: Editions Garnier-Flammarion, 1966.
- Uzoho, ChiomaFaith. *Initiation a la Literature Française*. Onitsha: Jenison Publishing Company, 2008.